



## CV et plus si affinités

Le premier forum du recrutement et de l'alternance s'est déroulé jeudi au centre Robert-Viarre à Abbeville. Organisé par la Mission locale de Picardie maritime, il a attiré 697 personnes, qui ont pu rencontrer 72 responsables d'entreprises (Pochet du Courval, Valeo, Aluteam, Colas...), de centres et de services de formation (Iream, Promeo, Interfor...) d'institutions publiques (Ministère de la Justice, pénitencier, gendarmerie...) 368 offres d'emploi étaient affichées. Trop tôt pour savoir combien vont trouver preneur grâce à ce forum. Ce qui est certain, c'est que la formule mixte alternance-recrutement, dont c'était la première expérience, permet un élargissement des publics, qui profite à tout le monde: les visiteurs ont un panel très étendu d'interlocuteurs (72 contre 44 en 2016). Les recruteurs et formateurs sont contactés par des gens qui ne seraient pas venus à eux d'une autre manière.

### Inégaux devant le recrutement

La chaîne de restauration rapide Burger King va installer un restaurant sur le nouveau site de La Sucrierie, à Abbeville. Le franchisé, Henri Beguinot, recherche «des équipiers polyvalents, cuisine, salle. Nous travaillons avec Pôle

emploi sur des tests de mise en situation. Le prochain aura lieu au mois d'août. Nous avons déjà une cinquantaine de candidats.» Sur le forum de jeudi, M. Béguinot s'attendait à une moisson «de 20 à 30 CV». Pas très loin de lui, Xavier Crespel en aura récolté moins. Il est technicien dans la fonderie Davergne, à Feuquières-en-Vimeu (109 salariés). Laquelle peine à recruter des outilleurs, des mouleurs, des couleurs. «On sait que l'on a des prochains départs en retraite et c'est toujours un problème pour remplacer les gens», explique-t-il. Pourquoi? Les métiers sont méconnus, l'industrie et ses contraintes font un peu peur aux jeunes; les filières de formation sur des outils traditionnels ont disparu du paysage de l'enseignement en Picardie maritime. Alors, comment séduire? «On propose d'abord aux personnes intéressées de venir découvrir l'usine et ce qu'on fait. On leur explique que nous sommes une entreprise familiale, dans laquelle il est possible d'évoluer. Nos domaines d'intervention sont intéressants, à l'exemple du ferroviaire», explique Xavier Crespel. Jusqu'en milieu de matinée, jeudi, il avait rencontré trois personnes, dont une femme, qui avaient déposé leur CV. V.H.